

# Peter PETERSEN et

## L'ÉCOLE DU PLAN D'IÉNA

Mme HAMMELBURG de VRIES

### SES PRINCIPES DE BASE :

1. On a abandonné la structure classique et la méthode classique d'instruction.

2. Les six classes de l'enseignement primaire ont été supprimées et remplacées par deux groupes verticaux : le premier cycle et le second cycle. Le premier cycle, ce sont les élèves de la 1<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> année scolaire, le second cycle ce sont ceux de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année scolaire. Dans ces groupes verticaux, chaque année scolaire est représentée par un nombre d'élèves à peu près égal. Chaque année les élèves les plus âgés quittent le groupe et sont remplacés par autant de jeunes. Il reste donc les deux tiers du groupe et ce sont ceux-là qui sont responsables du maintien de ce qui s'appelle « la loi du groupe » : « Ici personne ne fait rien qui puisse gêner l'autre ».

3. Les maîtres ne dirigent plus les classes mais, tout en gardant leur responsabilité, ils aident à l'organisation du travail dans les groupes et du travail individuel des élèves. Diriger ce travail du groupe et de l'individu est censé être plus important que d'enseigner une classe — entité hétérogène en fait — qu'on ferait avancer de front sur la même ligne.

4. Dans le premier cycle (trois premières années), celui ou celle qui dirige le groupe y forme de petits ensembles, dits groupes de niveau, pour la lecture, le calcul, l'écriture et l'orthographe. Il peut très bien arriver que l'enfant se trouve selon ses progrès dans ces matières à des niveaux différents (par exemple : pour l'écriture dans le groupe des commençants, pour la lecture dans un groupe plus élevé, pour le calcul dans le groupe de niveau le plus élevé). Pour chaque matière, chaque enfant a toute possibilité d'avancer sans interruption. Doubler une classe est chose absolument exclue.

5. L'école du plan d'Iéna a pour centre l'enfant. Le déploiement optimal des possibilités individuelles de l'enfant est une condition « sine qua non ». Il n'est pas nécessaire que chaque enfant apprenne la même chose au même moment, qu'il apprenne les mêmes choses dans un même laps de temps. Dans une vraie « école-Iéna », le fait que l'enfant n'est pas encore mûr pour l'école ne sera pas un problème parce que l'école est mûre pour l'enfant, c'est-à-dire que l'école se laisse inspirer par les possibilités et les besoins de l'enfant

en âge de scolarité et non pas par les normes traditionnelles par rapport à la lecture, à l'écriture et au calcul d'une première classe d'une école classique. Les tests comparatifs sont en contradiction avec le principe anthropologique. Un enfant du premier cycle peut prendre place dans un groupe de niveau plus élevé si son niveau de développement rend nécessaire ce passage. Mais même quand l'enfant travaille sur plusieurs niveaux pour acquérir la maîtrise des systèmes, ses camarades d'étude dans les divers groupes de niveau sont toujours les enfants du groupe vertical dont il fait partie et avec qui il se sent familier. Ceux qui commencent leur vie scolaire doivent trouver leur place dans le premier cycle précisément pour qu'ils puissent profiter pleinement de toutes les possibilités de différenciation dans ce groupe vertical.

6. Tout le premier cycle a un caractère mi-jeu mi-instruction. Il dépendra de la maturité d'esprit de chaque enfant dans quelle mesure le caractère de jeu reste encore prépondérant ou si ce qu'il fait est déjà essentiellement un apprentissage. On ne force rien, mais on stimule beaucoup et cela surtout par la présence et par l'exemple des enfants plus âgés qui, le plus souvent et sous plusieurs points de vue, ont une maturité plus avancée. Le caractère de tout le premier cycle rend superflue la formation d'une première classe mi-jeu mi-instruction telle qu'elle est manifestement nécessaire dans l'école classique. Ce serait porter de l'eau à la mer. Le gros matériel de cette classe (caisse à sable, cuvette d'eau, boutique, matériel de construction, etc.) trouve sa place dans le cycle préscolaire. Dans un système scolaire complet selon le plan d'Iéna, ce

cycle préscolaire forme avec le premier cycle une communauté scolaire dans un même bâtiment ou groupe de bâtiments.

7. Tandis que le caractère mi-jeu mi-instruction est essentiel pour le premier cycle, le travail du second cycle est caractérisé par le fait que c'est l'élève lui-même qui fait les recherches, les analyses, les explorations. C'est surtout dans « l'orientation sur le monde » que la passion des jeunes de 9 à 12 ans peut se faire valoir. Cette orientation occupe la place de l'histoire, de la géographie et des sciences naturelles d'autrefois. Orientation sur le monde suggère une méthode d'approche intégrale sans division selon les matières, une méthode au centre de laquelle se trouve l'enfant occupé par les questions qu'il pose ou qu'il se pose à lui-même. L'orientation sur le monde veut avant tout éclaircir le monde où vit l'enfant. Le cas échéant, le directeur du groupe pourra mieux fonder ou approfondir certains sujets selon les disciplines différentes.

8. Les élèves du groupe supérieur du premier cycle et tous ceux du second cycle forment pour le calcul et la langue, des groupes de niveau hors de la structure cyclique. Dans un tel groupe de niveau se trouvent des enfants qui pour une partie de la matière à enseigner sont plus ou moins du même niveau, sans préjudice de leur quotient intellectuel ou de leur classe. Dans ce groupe, on peut différencier à volonté. Ici encore existe une possibilité continue d'avancement sans risque de redoubler.

9. Les diverses situations dans le groupe, offrent aux élèves des deux cycles d'abondantes occasions d'expression verbale et gestuelle. La langue

maternelle fonctionne dans toutes les situations pédagogiques.

10. La musique, la danse, l'expression manuelle ont leur place dans les deux cycles et sont stimulées par les situations dans le groupe et par les fêtes.

11. L'école du plan d'Iéna ne se soucie plus de l'horaire traditionnel et le remplace par un plan hebdomadaire rythmique avec quatre situations bien vivantes : les entretiens, le travail, les jeux, les fêtes, qui ensemble offrent la possibilité de créer une grande diversité de situations d'apprentissage qui rendent possible un déploiement harmonieux non seulement des qualités intellectuelles des élèves mais aussi de leurs qualités sociales, artistiques et techniques.

12. L'actualité démocratique de l'école du plan d'Iéna se révèle au plus haut degré dans la situation pédagogique du *cercle*. Parmi ces cercles et les différentes situations qu'ils créent dans le cycle, ce sont les cercles du lundi matin et du vendredi après-midi qui jouent un rôle démocratique par excellence. Dans le cercle du lundi, on arrête ensemble le plan de travail de la semaine à venir, dans celui du vendredi on l'évalue. Dans ces cercles, même l'enfant le plus jeune a son mot à dire dans ce qui regarde le cycle et même toute l'école.

#### UN MODÈLE CONCEPTUEL

La conception scolaire de Petersen va bien plus loin que le seul enseignement primaire. Le plan d'Iéna doit son nom au modèle souplement organisé d'une communauté scolaire pour les jeunes de 5 à 15 ans telle qu'elle a été développée dans les années de 1924 à 1950 sous la direction scientifique de Peter Petersen (1884-1952) dans l'école expérimentale adjointe

à la chaire de pédagogie de l'université d'Iéna. Or, à la base de ce modèle expérimenté empiriquement se trouve la conception de Petersen, d'envergure beaucoup plus large, d'un plan total de dispositions pédagogiques démocratiques commençant dans l'enseignement primaire et trouvant son achèvement dans l'enseignement tertiaire au-dedans duquel l'enseignement scientifique et l'enseignement professionnel supérieur sont équivalents l'un de l'autre.

Le professeur d'université Petersen a été chargé en 1923 de développer dans le cadre de son institut scientifique, auquel est adjoint une école expérimentale, le modèle où chaque élève pendant toute la période de sa scolarité obligatoire trouve la possibilité de déployer pleinement tous ses dons et toutes qualités en concordance avec ses talents, son rythme de travail, ses intérêts personnels.

L'anthropologie de l'enfant lui offre les idées générales d'une réalité scolaire vraiment neuve.

Ces idées générales sont :

A. les aspects pédagogiques-didactiques de la réalité scolaire.

B. la démocratisation interne et externe de la communauté scolaire.

On peut les spécifier ainsi :

A 1. Il faut se former une idée de ce que doivent être l'éducation et l'enseignement en partant de l'anthropologie de l'enfant réel dans la situation réelle de l'éducation et de l'enseignement.

A 2. Autant que possible l'école doit se conformer aux besoins réels de l'enfant dans chaque situation où il se trouve, aussi bien en ce qui concerne les matières à apprendre qu'en

ce qui regarde leur présentation didactique.

A 3. L'enseignement doit stimuler la coopération avec les autres (teamwork), l'effort personnel, l'esprit de recherche, la pensée critique et le maniement des règles de jeu démocratiques.

B 1. La démocratisation exige que seules les déficiences pathologiques soient regardées comme indications pour le renvoi d'un enfant à une école de l'enseignement spécial et jamais les arriérations provenant par exemple de facteurs inhérents au milieu auquel appartient l'enfant.

B 2. La démocratisation exige en outre que les élèves provenant de milieux différents reçoivent après l'enseigne-

ment de base un même enseignement secondaire général commun.

B 3. Les cercles du début et de la fin de la semaine donnent même à l'élève le plus jeune du premier cycle, le droit de dire son mot dans tout ce qui regarde le cycle et, dans certains cas, même toute l'école.

Ces idées ont un grand rayonnement dans les pays du Nord de l'Europe.

Mme Hammelburg de Vries

Publication en français :

Robert DOTRENS : *Le progrès à l'école : sélections des élèves ou changement des méthodes ?* - Collection d'actualités pédagogiques - Editions Delachaux et Niestlé.

---

## BOITE "MATHÉMATIQUE 0"

M.....  
adresse..... N° Dép.....  
demande à la CEL — BP 282 — CANNES 06 — CCP Marseille 115-03  
de lui livrer :  
..... boîte(s) *mathématique* n° 0 à 100 F l'une  
règlement par  chèque postal (3 volets) ou bancaire ci-joint  
 mandat administratif — facture à fournir  
en ..... exemplaires au nom de.....  
Signature : .....